## Le vêve canadien

## D'UNE VIE SIMPLE

PAR ROMAIN TELLIEZ

deline et Florian n'étaient pas malheureux en France. Ce jeune couple, elle 28 et lui 30 ans, vivait à Commercy, dans le département de la Meuse. Ils vivaient proche de leur famille et avaient tous les deux un emploi. Adeline est couturière et Florian est mécanicien agricole. Ils disent tous deux « adorer leur métier. » Cependant, se sont glissés dans le quotidien, des éléments qui leur donnaient le sentiment de « tourner en rond, »

Arrivés à Winnipeg depuis quelques mois, ils nous reçoivent dans leur appartement à peine aménagé. Juste l'essentiel, une table, un lit et une plante nommée Brenda.

Adeline en dit alors un peu plus sur les raisons de leur départ. « J'adorais mon métier, en France, je faisais des robes de mariées sur mesure. Mais je sentais qu'on était tous les deux un peu enfermés dans nos boulots sans forcément avoir d'évolution possible. »

C'est ce manque d'évolution professionnelle qui pousse Adeline et Florian à un début de réflexion sur leur avenir en France. Alors que lui avoue avoir « simplement envie de changement ». Adeline précise : « j'ai beaucoup investi de temps et d'énergie dans ce travail mais je pense que je n'aurais jamais été augmentée, j'aurais été au smic toute ma vie. »

Adeline et Florian nétaient pas malheureux, mais ils étaient sans doute un peu las du manque de reconnaissance dans leur vie professionnelle. « Les gens sont toujours surpris de mes études, ils n'imaginent pas que pour faire de la couture, j'ai passé un BTS de modéliste. Mon métier n'a aucune valeur en France. Et puis je ne croyais plus vraiment les paroles de mon patron me disant de ne pas m'inquiéter et que tout se passerait bien. »





photo : Marta Guerrero

FLORIAN ET ADELINE PIERSON

Une fois n'est pas coutume, la couturière ne suivra pas les indications de son patron et elle décide, elle, la faiseuse de robe, de mettre les voiles. S'en suivra un long travail de patience.

Ils cherchent avant tout une région où ils peuvent « facilement trouver du travail. » Adeline ajoute que c'était un élément déterminant dans leur choix final de pays.

Leur choix s'arrête finalement sur le Canada avec pour impression qu'ici, « le travail manuel est mieux reconnu et en plus, ici on peut faire des heures supplémentaires, c'est moins taxé! »

Ensuite, point après point, ils se lancent dans les démarches d'une demande de résidence permanente pour venir s'installer au Manitoba, y trouver un travail et éventuellement un jour, y fonder une famille. Minutieux et appliqués, ils vont d'abord au salon Destination Canada, puis font la visite exploratoire et enfin ils constituent leur dossier.

Adeline et Florian arrivent au Manitoba sans emploi, mais grâce aux programmes du CDEM ils se sentent « accompagnés et bien aidés. » Ils trouvent rapidement tous les deux un stage dans leurs domaines respectifs. Pendant cinq semaines, ils suivent le programme Destination emploi qui accorde une subvention aux employeurs qui accueillent des stagiaires, dans l'objectif d'encourager leur embauche. Florian fait son stage chez Enns Brothers. L'entreprise agricole l'embauche et lui remet généreusement toute la subvention pour qu'il achète ses propres outils.

La coupure et la reprise de sa vie dans un autre pays n'est pas une opération facile. « C'est un investissement en temps, en argent et en énergie, souligne Adeline. En arrivant, il y énormément de dépenses, la voiture, nos outils, l'équipement, le mobilier etc. »

Adeline et Florian ont réussi à s'extraire de leurs petits soucis du quotidien en France et ils n'aspirent ici qu'à une vie simple. « Pour le moment, c'est positif, je fais de bons horaires, la ville est accessible. On a des salaires corrects et de bonnes conditions de travail. On découvre tous les jours. On apprend l'anglais, mot après mot. On ne fait pas des grands discours. On n'a juste pas envie de se sentir immigrés toute notre vie, on veut se fondre dans la masse, savoir ce qui se passe autour de nous. »

Le jeune couple apprend donc à tisser de nouveaux liens. Ils se faufilent dans la vie en ayant appris de leur métier que la simplicité est la plus grande sophistication.